

Court Le marché artisanal se déplace
au cœur du village page 7

Haltérophilie Des femmes toutes
puissantes au Challenge 210 page 18

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Lundi 30 octobre 2023 No 253 CHF 3.80 J.A. - CH-2501 Bienne 1 ajour.ch

A cheval pour parcourir la région

Randonnée équestre Samedi matin, plus d'une dizaine de cavaliers se sont donné rendez-vous pour partir à l'assaut des nouveaux sentiers équestres de la région. A cheval entre les cantons de Berne et du Jura, le projet «Marguerite» a permis de baliser 1500 km de sentiers, notamment pour faciliter la cohabitation avec les marcheurs et les cyclistes. page 9

Voyage au cœur des fleurons régionaux des microtechniques



Blaise Droz

SIAMS C'est une tradition pour la Fondation Arc jurassien Industrie d'organiser chaque deux ans une double journée de visites d'entreprises, choisies parmi les habitués du salon prévôtois. Jeudi et vendredi, une poignée d'adeptes de la microtechnique ont pu découvrir comment séparer les huiles usagées des copeaux de matière, tous les secrets des aciers fins et métaux, ou encore le Parc technologique I de Saint-Imier. pages 2 et 3



Chemins de fer du Jura

Le bus de Chasseral en passe d'être sauvé

Transports publics Les Communes du Vallon et le Parc Chasseral unissent leurs efforts pour assurer une desserte de bus sur le versant nord. page 5

Le surpoids, une lutte de tous les jours

Témoignage Isabelle, Jurassienne bernoise de 65 ans, raconte comment elle combat son surpoids, à travers un programme positif. page 12



Keystone

Une 12e défaite pour un HC Bienne décimé

Hockey sur glace Les soirées se suivent et se ressemblent pour les Biennois, battus 3-2 à Davos en l'absence de neuf de leurs joueurs. page 13

Pôles de compétence sous la loupe

SIAMS C'est une tradition pour la Fondation Arc jurassien Industrie, l'organisateur du rendez-vous des microtechniques, de convier chaque deux ans la presse spécialisée et la presse régionale à une double journée de visites d'entreprises, choisies parmi les habitués du salon prévôtois. De quoi s'enthousiasmer pour le haut niveau de compétence des acteurs de l'économie régionale.

Blaise Droz
Textes et photos

Ames du SIAMS et chevilles ouvrières de la Fondation Arc jurassien Industrie (FAJI), organisateur du rendez-vous prévôtois des microtechniques, Pierre-Yves Kohler et Christophe Bichsel se sont mis en quatre pour faire découvrir à la presse spécialisée pas moins de six entreprises situées entre Tenniken (BL) et Boudry. Elles ont été choisies à la fois pour leur positionnement géographique, leur fidélité au SIAMS et pour la représentativité de leurs activités phares. Sept journalistes spécialisés, basés entre Aix-les-Bains et la région zurichoise, ont découvert ou redécouvert à quel point l'Arc jurassien est un foyer inestimable de compétences.

Le SIAMS est une manifestation bisannuelle qui renaît toutes les années paires et qui vivra en avril prochain sa 18e édition. Une longévité qui témoigne tant de la qualité de son organisation que de la densité du tissu industriel de l'Arc jurassien.

Région de leaders

Jeudi, le tandem de la FAJI a organisé des visites chez L. Klein, à Bienne, RegoFix, à Tenniken, et Rimann, à Arch (lire aussi

par ailleurs). Une journée bien remplie qui s'est terminée fort bruyamment chez Frédy et Thérèse, sur les hauts de Graivery. Le lendemain, la folle équipée s'est poursuivie à Saint-Imier, au Parc technologique I de la Haute Ecole Arc, puis chez Robert Renaud, à Boudry, pour se conclure chez Rollomatic, au Landeron.

Outre ces visites, les visiteurs ont découvert la fabrication de solutions de serrage d'outils très haut de gamme, qui se fabriquent chez RegoFix, et dont la distribution mondiale est assurée par une logistique extrêmement bien rodée. Un monde de précision et d'ingéniosité dont le public est loin de se méfier. Il est impressionnant de découvrir comment une entreprise née d'un brevet en 1972 a pu s'emparer du marché mondial des portes-outils, proposer 6500 références et former en permanence 12 à 13 apprentis sur un site à la campagne, où le respect de l'environnement est l'une des grandes priorités.

Vendredi, après avoir découvert la fameuse arche de pont de Saint-Imier, les participants ont poursuivi leur chemin en direction de Boudry, puis du Landeron pour conclure leur escapade riche en enseignements.

Les deux entreprises visitées appartiennent à Rollomatic Group, dont le siège est précisément au Landeron.

Broches haut de gamme

Dans l'ouest du littoral neuchâtelois, Jean-Jacques Ceccaldi, CEO de Renaud, a présenté avec enthousiasme cette entreprise spécialisée dans la production de broches de haute précision. Après les portes-outils de RegoFix, les broches de Renaud! De quoi se rendre compte que le monde de la machine-outils doit impérativement s'entourer des meilleurs pour assurer ses standards de qualité.

Quand il est question de pièces devant subir des rotations extrêmement rapides en assurant un niveau de précision à la hauteur des machines les plus pointues, il ne fait plus aucun doute que le tissu industriel régional est fait de symbioses incontournables. Le dernier arrêt, chez Rollomatic SA, a ouvert cette nouvelle fenêtre sur l'avenir qu'offre la robotique, un moyen de diminuer l'emploi de petites mains et de rationaliser le travail, certes, mais également de rapatrier en Suisse des centres de production partis chercher ailleurs de la main-d'œuvre à bon marché.



Microlean Lab, la fameuse arche de pont suspendu, qui contient six niches, également en bois, destinées à accueillir

Ces huiles usagées qui valent de l'or

Lorsque l'on usine une pièce par enlèvement de matière, on produit non seulement la pièce souhaitée, mais également des copeaux imbibés de lubrifiant, de même que du lubrifiant qui s'est chargé de résidus de matière. «Rimann est une entreprise leader dans le domaine de leur séparation et la récupération de ces déchets trop précieux pour être éliminés sans discernement», indique son CEO, Patrick Tresch.

Le directeur des ventes de la firme d'Arch (au sud de Granges), Stefan Eicher, ajoute qu'avec les métaux ordinaires, l'intérêt économique prépondérant est de récupérer autant d'huile réutilisable

que possible. «En revanche, dès que l'on travaille avec des métaux précieux, il importe de retirer du lubrifiant les plus petites particules de copeaux dont la valeur est inestimable.»

Compactage de copeaux

Stefan Eicher aime rapporter l'histoire d'un employé, dont le client s'était dit désagréablement surpris lorsque le filtre d'un dispositif Rimann s'était obstrué bien trop vite à son goût. Habitué à des appareils concurrents qui filtraient des éléments jusqu'à 5 microns, il venait de passer au système phare de Rimann, capable de capter des fragments aussi petits qu'1 seul micron. Le

filtre était obstrué par de microscopiques poussières qui valaient bien sûr... leur poids en or! «Pour une entreprise qui usine de gros volumes de métaux précieux, notre système, certes onéreux, peut être amorti au terme d'une semaine d'utilisation déjà!» indique encore Stefan Eicher.

Rimann SA a plus d'une corde à son arc. La firme seelandaise propose également des installations destinées à retirer au maximum l'huile résiduelle de copeaux ferreux ou cuivreux. Des centrifugeuses de différentes tailles sont développées dans cette entreprise, qui n'est banale qu'en apparence. On en ressort des co-



des Micro5 ou d'autres machines, qui devront pouvoir travailler sans subir les trépidations des machines voisines.



Patron du SIAMS, Pierre-Yves Kohler se délecte du savoir-faire de Rimann SA, entreprise d'Arch, spécialiste pour séparer le lubrifiant d'usinage et les copeaux ainsi que pour récupérer les deux matières.

peaux presque entièrement secs, qui passeront ensuite par un processus de broyage puis de compression. On obtient finalement des blocs de copeaux comprimés, bien plus faciles à évacuer que d'énormes bennes encore dégoulinantes d'huile. Les liquides lubrifiants récupérés sont ensuite filtrés très finement pour être remis en circulation. Rimann SA occupe 19 employés à ce jour, dont près d'un cinquième destiné à fabriquer des paniers de nettoyage, des cages en treillis, au maillage plus ou moins grossier ou parfois extrêmement fin, dans lesquels on dispose des pièces à nettoyer industriellement.

Sous le pont voûté de Saint-Imier

Comment ne pas être impressionnés en visitant le Parc technologique I de Saint-Imier, l'un des hauts-lieux de la Haute Ecole Arc? Un escalier puis un long couloir mènent le visiteur dans le saint des saints. Un local tout simple, en vérité, où trône une arche de bois digne du plus bel ouvrage d'art enjambant une rivière. Ce qu'elle contient nous emmène toutefois dans un monde bien différent, que l'on peut qualifier sans hésiter de futur standard de la micromécanique. Dans cet Arc jurassien leader en la matière, aucun professionnel de la branche ne saurait ignorer ce qu'est la Micro5, cette minuscule machine, à peine plus grande qu'une machine à café, qui usine sur cinq axes à des vitesses jusqu'à 60'000 tours par minute. Parfaite pour l'horlogerie, la joaillerie, le médical et toutes formes de mécanique de haute précision, la Micro5 avait été présentée au SIAMS, en 2016, où elle avait déjà fait sensation. A l'heure actuelle, la crainte d'une hausse durable des coûts de l'énergie incite plus que jamais les entreprises à garder un œil sur ce qui a pu apparaître au début comme un jouet, mais qui ne craint pas de s'attaquer à l'acier trempé comme à l'aluminium, au titane comme au nickel ou au bronze et aux métaux précieux. Partenaire privilégié du projet, la HE-Arc veut aller plus loin, et son nouveau cheval de bataille aux allures de cheval de Troie s'appelle Microlean Lab. La fameuse arche de pont suspendu, qui contient six



Florian Serex, professeur à la HE-Arc Ingénierie, explique que quatre grands groupes horlogers de prestige participent au projet Microlean Lab et suivent attentivement son évolution.

niches, également en bois, destinées à accueillir des Micro5 ou d'autres machines, et même un appareillage de mesure Sylvac, qui devra pouvoir travailler sans subir les trépidations des machines voisines.

Conserver le leadership

En cours de fabrication afin d'être présentée en avril lors du prochain SIAMS, Microlean Lab a pour vocation non seulement de mettre en réseau une série de micromachines, mais aussi d'absorber et de neutraliser les chocs et les vibrations pour que, en aucun cas, une opération ne soit perturbée par celle qui se déroule dans la niche voisine. Une sacrée gageure, expliquée par Stéphane Beuret.

Avant lui, Florian Serex, professeur à la HE-Arc Ingénierie, avait dit que quatre grands groupes horlogers de prestige participent au projet et suivent attentivement son évolution. «N'êtes-vous pas inquiets de réaliser que, à l'avenir, Microlean Lab fera baisser très substantiellement le prix d'entrée dans le monde très sélect des manufactures horlogères? Celui-là est de 15 millions d'investissement, actuellement, et il pourra descendre bientôt à guère plus de 2 millions. Cela devrait vous faire peur?» leur avait-il demandé. La réponse a toujours été négative parce qu'une telle évolution est devenue inéluctable. Dès lors, autant qu'elle se produise ici plutôt qu'au Japon ou en Chine.

De l'acier au café, passionnément

A Bienne, en suivant le chemin du Long-Champ et en tournant son regard côté forêt, on aperçoit un élégant bâtiment tout en bois, aux allures de menuiserie. Pourtant, l'enseigne L. Klein SA ne trompe personne. Il s'agit bien du spécialiste des aciers fins et métaux, renommé depuis déjà 77 ans. La philosophie de l'entreprise est on ne peut claire: on se doit de fournir dans les meilleurs délais de la marchandise de très haute qualité, répondant à une gamme très étendue de besoins, à des entreprises à forte valeur ajoutée. La clientèle se trouve d'abord dans l'Arc jurassien et les autres régions vouées au décolletage, par exemple en France voisine. Mais près de 30% de la marchandise est destinée à l'exportation dans 40 pays. Incontournable est l'adjectif de choix pour qualifier cette plaque tournante, dont les barres sont recherchées dans les domaines aussi variés que l'automobile, l'électronique, la médecine dentaire et l'industrie horlogère. Chacune de ces branches doit disposer d'alliages ferreux ou cuivreux qui leur sont bien spécifiques, tant par la composition des matériaux que par les diamètres proposés. L. Klein SA propose plus de 3700 articles, stockés et prêts à être livrés dans les meilleurs délais grâce à une logistique à la pointe du progrès. Chaque mois, de 30 à 60 tonnes partent en livraison. En déambulant dans les couloirs à la suite des deux ac-



L. Klein SA, à Bienne, propose plus de 3700 articles, stockés et prêts à être livrés. Chaque mois, entre 30 et 60 tonnes en sortent.

count managers, Fabien Tissot et Loïc Pahud, on se rend très vite compte de ce que représente la gestion d'un tel stock. Une grande partie de la clientèle se fait livrer de grandes quantités de marchandise, mais la volonté de L. Klein SA est d'honorer également de petites commandes. Jusqu'à une seule barre. «Les défis sont nombreux et se renouvellent sans cesse», indique Loïc Pahud, rappelant que L. Klein SA peut livrer des barres d'un diamètre aussi réduit que 0,3 mm, destinées à la fabrication de vis horlogères.

Autour d'un bon café

Pour ce qui est des matériaux cuivreux, la firme travaille beaucoup avec Swismetal et affronte le défi des alliages sans plomb,

qui deviennent progressivement la norme. Tout cela, l'entreprise biennoise se plaît à l'expliquer à ses clients, qu'elle n'hésite pas à convier dans son impressionnante cafétéria. Constatant à la recherche du meilleur, l'équipe des CEO, Olivier et Philippe Schiess, a non seulement voulu des bâtiments haut de gamme et répondant aux plus hautes exigences écologiques, mais elle voue également un soin particulier au bien-être de la grosse vingtaine de personnes actives et de ses visiteurs. Au point que l'entreprise de torréfaction Cocuma y est intégrée. C'est elle qui se charge de proposer et de servir le délicat breuvage autour duquel on parle affaires.